

Expositions d'hiver 25-26



4 Introduction

5. La Jeunesse des Beaux-Arts

- 6. Introduction
- 7. Le parcours de l'exposition
- 8. Les œuvres phares
- 9. Autour de l'expositon
- 10. Commissariat
- 12. Visuels

13. Ce qui nous lie

- 14. Introduction
- 15. Une exposition participative
- 16. Biographie de l'artiste
- 17. Commissariat
- 18. Visuels

19. Itinéraire

- 20. Introduction
- 21. Les collections africaines du musée et celles données par Norbert Le Guérinel
- 22. Commissariat
- 23. Visuels

24. Contact presse

Avec trois expositions d'ampleur très différente, le Musée des beaux-arts de Rennes déploie en 2025-2026 sur ses deux sites une programmation qui conjugue patrimoine, création contemporaine et ouverture aux cultures extra-européennes, à l'image de la diversité de ses collections.

La Jeunesse des Beaux-Arts met en lumière au Musée des beaux-arts – Quai Zola un pan oublié de l'histoire artistique de Rennes au XIX^e siècle, à savoir les débuts du musée et de l'école municipale des Beaux-Arts. Cette plongée dans les origines des institutions culturelles rennaises révèle un patrimoine jusqu'aujourd'hui peu valorisé et restitue le dynamisme d'une ville alors en pleine mutation.

Avec **Ce qui nous lie**, le Musée des beaux-arts – Maurepas accueille sa deuxième exposition participative, conçue avec l'artiste Camille Bondon. Nourrie par un travail collaboratif avec habitants, élèves et associations, l'exposition interroge notre attachement aux objets, qui nous accompagnent et nous protègent, tissant des liens sensibles entre passé, présent et futur.

Enfin, **Itinéraire. Les objets africains du psychanalyste Norbert Le Guérinel** présente la donation faite par ce psychanalyste singulier, qui vécut une expérience fondatrice à l'hôpital de Fann à Dakar dans les années 1960. Son parcours, entre ethnopsychiatrie et collecte d'objets africains, éclaire une page essentielle de l'histoire des sciences humaines.

Ces trois expositions traduisent l'ambition du musée : valoriser l'histoire et le patrimoine artistique local, stimuler les échanges et la création collectifs autour des collections, et renforcer le dialogue interculturel.

La Jeunesse des Beaux-Arts

Rennes et ses artistes, 1794-1881.

Quai Zola



La Jeunesse des Beaux-Arts

Rennes et ses artistes, 1794-1881.

29.11.25 — 29.03.26

En 1794, au cœur de la Révolution française, le premier inventaire des collections de Rennes ouvre la voie à la création d'un musée public. Quelques années plus tard, en 1799, le musée s'installe au palais Saint-Melaine et devient la première institution artistique et publique de la ville. Autour de lui naît bientôt une école municipale de peinture, sculpture et dessin, puis école régionale des Beaux-Arts, ancêtre de l'actuelle EESAB.

L'exposition *La Jeunesse des Beaux-Arts* retrace près d'un siècle de vie artistique rennaise, de 1794 à 1881, à travers les collections, les institutions et les artistes qui ont façonné l'identité culturelle de la ville au XIX^e siècle. Dans une France en mutation, où la modernisation urbaine et l'arrivée du chemin de fer transforment le paysage, Rennes connaît un dynamisme artistique qui s'incarne dans ses musées, son école, ses expositions et ses spectacles.





Le parcours de l'exposition

1. Naissance des institutions artistiques de Rennes (musée et école des Beaux-Arts)
2. Visages de Rennes : portraits peints et sculptés de la notabilité rennaise du XIX^e siècle
3. Les chantiers publics
4. Produire, exposer, vendre : choix d'œuvres d'artistes actifs à Rennes au XIX^e siècle
5. Cabinet d'arts graphiques : dessins et gravures d'artistes rennais du XIX^e siècle
6. Le musée comme lieu de formation et d'exposition d'artistes vivants

Contexte

De l'inventaire de 1794 à la transformation de l'école en 1881, le récit se déploie comme une fresque vivante. La ville de Rennes, encore provinciale à la fin du XVIII^e siècle, devient peu à peu un foyer artistique reconnu, où expositions, concerts et spectacles témoignent d'une vitalité culturelle remarquable.

Les œuvres phares

Parmi les œuvres emblématiques réunies pour l'exposition, deux pièces majeures illustrent la vitalité de la création artistique rennaise au XIXe siècle et le rayonnement de ses artistes :

- Le haut-relief ***Mucius Scævola devant Porsenna*** du sculpteur François Lanno, premier artiste rennais à remporter le prestigieux Prix de Rome, symbole de l'excellence académique de son temps ;
- ***Le Portrait de Marie Jamet*** d'Alexandre Cabanel, présenté pour la première fois au public, témoignage rare de l'intérêt du grand maître montpelliérain pour la Bretagne et pour ses modèles.

L'exposition offre au public l'occasion de redécouvrir des ensembles d'œuvres restées invisibles depuis l'après-guerre.

Cette présentation exceptionnelle a été rendue possible grâce à un important travail de restauration et de recherche mené par le Musée des beaux-arts de Rennes. Peintures, sculptures et dessins restaurés retrouvent aujourd'hui toute leur lisibilité et révèlent la richesse d'un patrimoine artistique local longtemps resté dans l'ombre.



Autour de l'exposition

L'exposition bénéficie d'une riche programmation, en collaboration avec de nombreux partenaires :

- Aux **Archives municipales** : parcours autour de Jean Leperdit, maire de Rennes pendant la Révolution.
- À l'**Opéra** : concert, le 18 février 2026, évoquant le répertoire joué lors de l'ouverture du bâtiment en 1836.
- Au **Musée de Bretagne** : mise en lumière du tableau de Thérèse Moreau de Tours, un portrait de Jean Leperdit.
- À la **cathédrale** : parcours spécifique autour des décors de la cathédrale, en lien avec les esquisses présentées au musée.
- Dans **la ville** : circuits de visites consacrés aux grands décors du XIX^e siècle, civils et religieux.

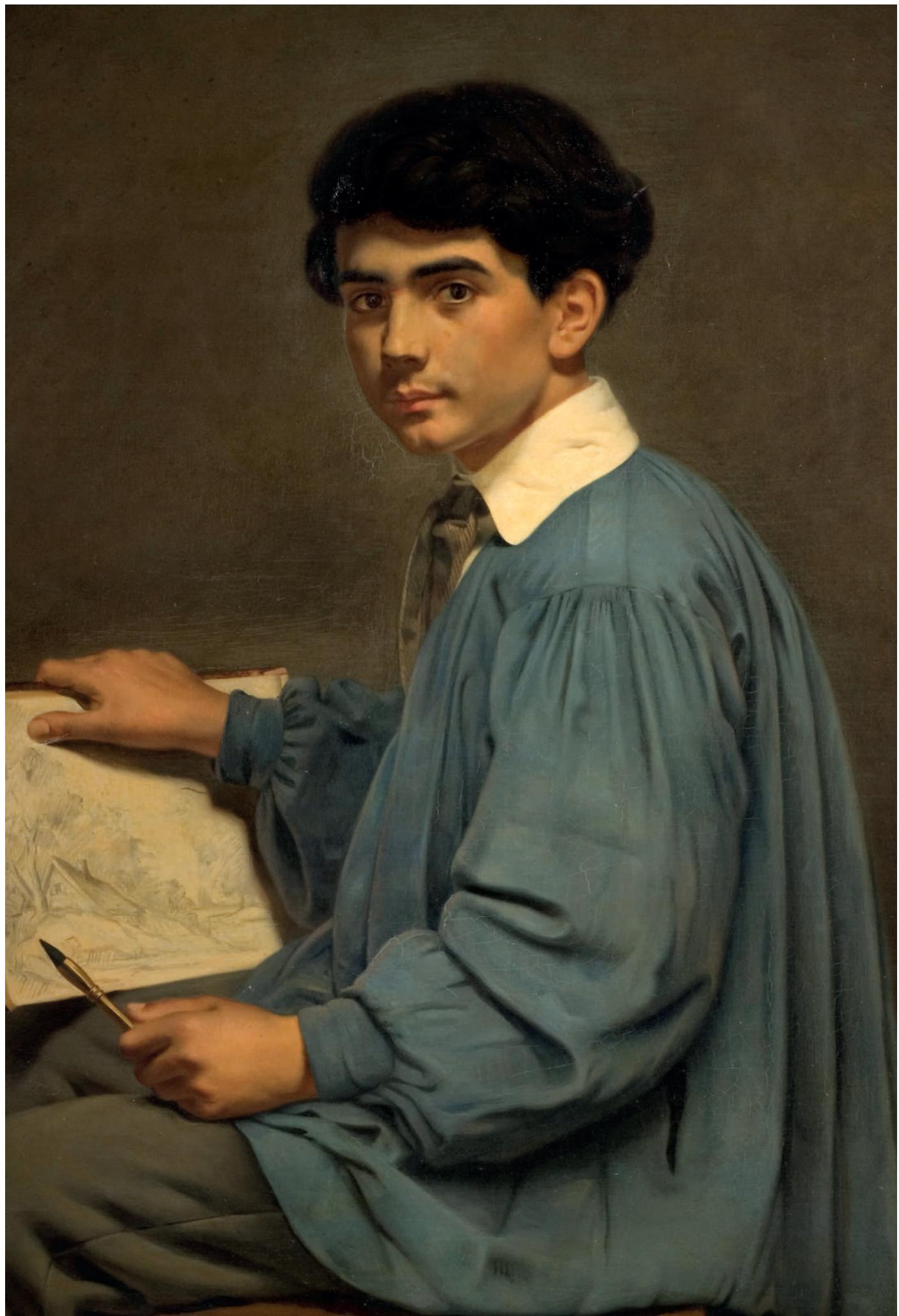
Conférences, colloques et programmation culturelle viendront enrichir cette redécouverte du XIX^e siècle rennais.

Un ouvrage de référence accompagne également l'exposition *La Jeunesse des Beaux-Arts. Rennes et ses artistes, 1794-1881*.

Ouvrage collectif sous la direction de Guillaume Kazerouni, assisté de Simon Poirier, publié aux éditions Sans Égal. Richement illustré, il compte 374 pages et plus de 600 reproductions d'œuvres, documents et archives.

Ouvrage publié avec le concours de la Société des Amis du Musée des beaux-arts de Rennes.





Commissariat

Guillaume Kazerouni
Commissariat scientifique

Simon Poirier
Collaborateur scientifique

Scénographie

Studio Hado – Clément Hado
Scénographie

Graphisme

Le Vide-Poche – Gwenaël Prost et Manon Vergereau
Graphisme

Mise en œuvre

Chantal Meslif, Valérie Roussel, Géraldine Sourget
Production

Anne-Laure Le Guen
Régie des œuvre

Gérard Carrascosa, Virginie Dufourd, Christian Kerjose, Ismérie Sotomayor
Régie technique

Médiation culturelle

Stéphanie Bardel, Carole Marsac,
Médiation culturelle

Sarah Gallien
Accueil des publics

Communication

Juliette Astié, Noan Geffroy

Informations pratiques

Exposition :

29.11.25 — 29.03.26

Du mardi au dimanche : 10h – 18h

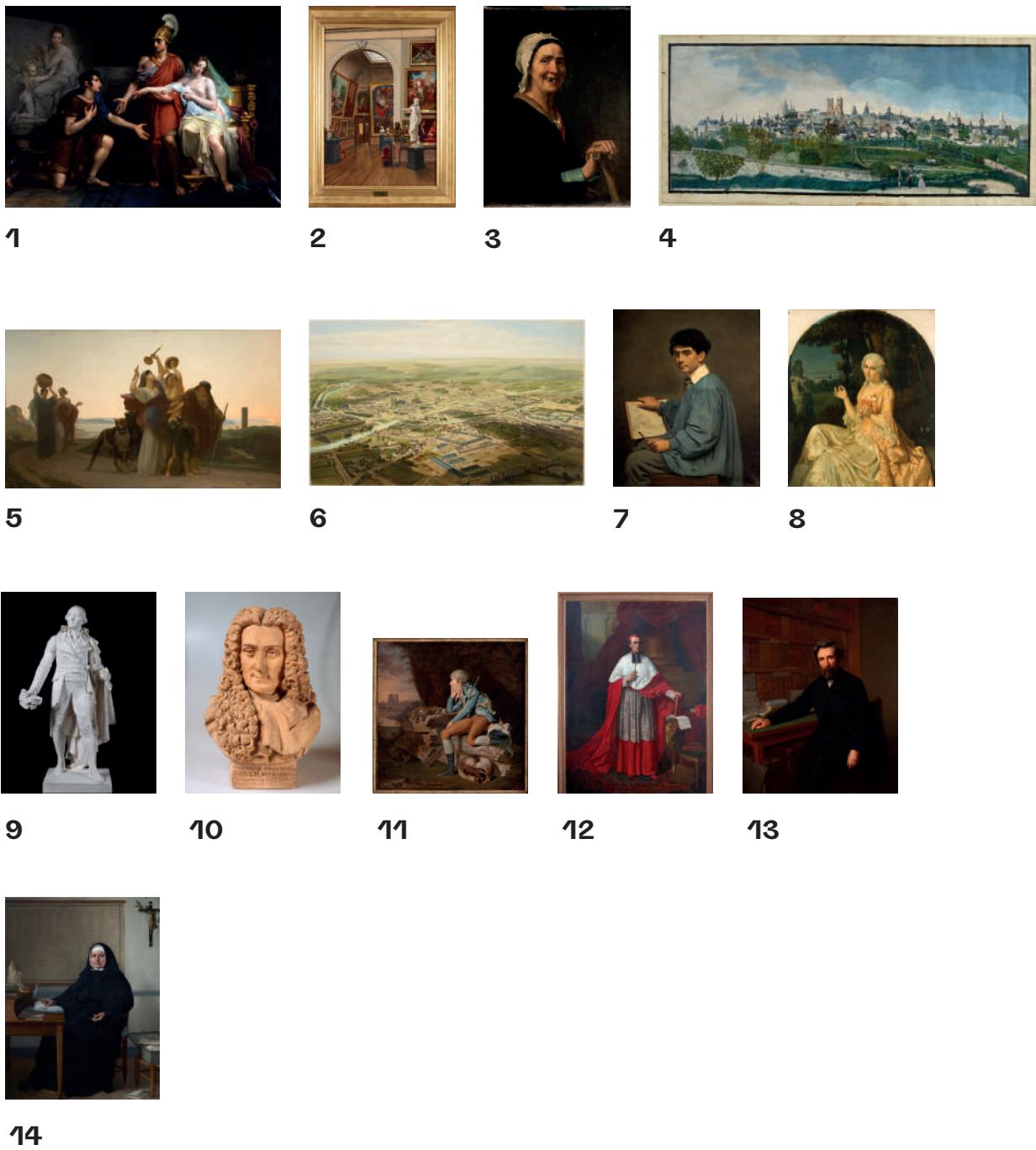
Fermé lundi et jours fériés

Site Quai Zola

20, quai Émile-Zola 35000 Rennes

mba.rennes.fr

12 La Jeunesse des Beaux-Arts



1



2



3



4



5



6



7



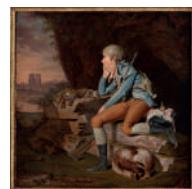
8



9



10



11



12



13



14

1. Charles Meynier, *Alexandre Le Grand cédant Campaspe à Apelle*, 1822, huile sur toile © Musée des beaux-arts de Rennes / Jean-Manuel Salingue, inv. 822.1.1 | **2.** Édouard-Charles Hulton, *Le musée de Rennes vers 1900*, 1900, huile sur toile © Musée des beaux-arts de Rennes / Jean-Manuel Salingue, inv. 1951.5.1 | **3.** Narcisse Chaillou, *Portrait de ma nourrice*, 1835, huile sur toile © Musée des beaux-arts de Rennes / Jean-Manuel Salingue, inv. 889.38.1 | **4.** Anne Caroline Le Gentil de Rosmorduc, *Vue de Rennes*, 1787 © Collection Guillaume Corbel | **5.** Louis-Marie Baader, *Le rappel des abeilles*, vers 1865, huile sur toile © Musée des beaux-arts de Rennes / Jean-Manuel Salingue, inv. DT.865.1.1 | **6.** Alfred Guesdon, *Rennes vue au-dessus de l'Arsenal*, vers 1850, lithographie et aquarelle sur papier vélin © Musée de Bretagne, inv. 2016.0000.3601 | **7.** Paul-Vital Mussard, *Portrait d'adolescent dessinant un paysage*, avant 1888, huile sur toile © Musée des beaux-arts de Rennes / Jean-Manuel Salingue, inv. 888.42.1 | **8.** Ferdinand Birotheau, *La marguerite*, huile sur toile © Musée des beaux-arts de Rennes / Jean-Manuel Salingue, inv. 892.18.1 | **9.** Eugène Quinton, *Monument à Léperdit*, plâtre © Musée des beaux-arts de Rennes / Jean-Manuel Salingue, inv. 892.21.1 | **10.** Pierre Gourdel, *Le président de Robien*, 1868, terre cuite © Musée des beaux-arts de Rennes / Jean-Manuel Salingue, inv. 873.2.1 | **11.** Christian Marie Colin de La Biochaye, *Le retour du chasseur*, 1796, huile sur toile © Collection particulière | **12.** Ferdinand Birotheau, *Portrait de Godefroy Brossays-Saint-Marc*, 1876, huile sur toile © Collection particulière / Jean-Manuel Salingue | **13.** François Hofmann, *Portrait de Bertrand Robidou (1818-1897)*, écrivain et journaliste, 1872, huile sur toile © Musée des beaux-arts de Rennes / Jean-Manuel Salingue, inv. 1915.85.1 | **14.** Alexandre Cabanel, *Portrait de Marie Augustine Jamet*, 1885, huile sur toile © Collection particulière / Saint-Pern, congrégation des Petites Sœurs des Pauvres.

Ce qui nous lie

Carte blanche à Camille Bondon.

Maurepas



Ce qui nous lie

Carte blanche à Camille Bondon

20.12.25 — 26.04.26

Introduction

Après une première expérience participative réussie, le Musée des beaux-arts – Maurepas poursuit son dialogue avec ses collections et les habitants en présentant cet hiver *Ce qui nous lie*, une exposition imaginée par l'artiste Camille Bondon.

Pensée comme un espace de création partagée, l'exposition explore notre relation intime et sensible aux objets — ces présences familiaires qui nous accompagnent, nous rassurent, nous relient aux autres et au monde.

Nourri par plusieurs mois d'ateliers menés avec des habitants, des élèves et des associations du quartier, le projet interroge ce qui nous unit à travers les choses que nous fabriquons, que nous transmettons ou que nous choisissons de garder. En associant collections du musée, créations contemporaines et contributions des participants, *Ce qui nous lie* propose une expérience collective, poétique et inclusive, où se mêlent mémoire, imagination et transmission.



Une exposition participative

L'exposition a été construite pas à pas avec des groupes déjà engagés dans la vie du quartier : les élèves du collège Clotilde-Vautier, les jeunes adultes du LAP – Laboratoire Artistique Populaire, et les enfants de l'école Toni-Morrison.

Chaque groupe a collaboré avec Camille Bondon à travers des ateliers de création, de collecte et de dialogue autour de la valeur affective et symbolique des objets.

Au cœur du projet se trouve la création collective des « Bienveilleuses », petites sculptures en argile modelées avec les participants.

Ces figures protectrices, imaginées comme des présences amicales et bienveillantes, peupleront progressivement le rez-de-chaussée du musée.

Les médiatrices du musée poursuivront leur fabrication tout au long de l'exposition, lors d'ateliers ouverts au public, permettant à l'exposition de grandir au fil des semaines.

À l'étage, le visiteur découvrira une déclinaison de sept thématiques — habiter, se nourrir, partager, croire, se soigner, fêter, voyager — à travers l'exposition des objets issus des collections du musée.

Présentés en vitrines, ces objets dialoguent avec les créations contemporaines et les dessins réalisés par les collégiens, prolongeant le fil conducteur de l'exposition : les liens invisibles qui nous unissent à nos objets et, à travers eux, les uns aux autres.

Une résidence et des créations partagées

Cette démarche s'inscrit dans un temps long de création et d'échanges, ponctué par une résidence artistique menée du 6 au 17 octobre 2025 à l'école Toni- Morrison, en lien étroit avec les équipes pédagogiques et périscolaires.

Avec les enfants, Camille Bondon a conçu une pièce textile collective et une « Bienveilleuse » monumentale, pensées pour rester dans l'école avant et après l'exposition.

Ces œuvres, témoins d'un processus participatif ancré dans le quotidien du quartier, seront également exposées au musée.

Un temps privilégié de rencontre réunira, avant l'ouverture, l'ensemble des participants — élèves, enseignants, habitants et artistes — pour découvrir le fruit de ce travail commun et échanger autour de leurs créations.



Objets, récits et créations

L'exposition invite le visiteur à porter un regard renouvelé sur les objets : certains issus des réserves du musée, d'autres provenant des ateliers et de la vie quotidienne.

Ensemble, ils composent une cartographie sensible des besoins fondamentaux et des gestes qui nous relient : habiter, partager, croire, se soigner, fêter, voyager.

Loin d'une approche académique, *Ce qui nous lie* privilégie la rencontre et la participation : chaque objet, chaque dessin, chaque « Bienveilleuse » raconte une histoire, et fait écho à une mémoire collective.

Biographie de l'artiste

« *Camille Bondon est plasticienne. Elle collectionne les paroles, les gestes, les rêves de ceux et celles qu'elle croise. Elle aime parler du temps des autres, des plaisirs quotidiens ou des phrases qui font du bien ; de ce qui reste d'un repas partagé, de ce à quoi on aimerait que le futur ressemble, de ce qui se cache dans les drapés.*

Elle embarque dans ses aventures tout un tas de gens, d'ami·es, de complices, d'inconnu·es : le temps d'une manifestation, d'un défilé, d'un banquet, d'une danse ; sur les pages d'un livre, au détour d'une phrase, dans les plis d'une nappe ou sur de grandes banderoles. »

(Texte de Lucie Desaubliaux)

Un musée lauréat des Trophées de l'innovation Hlm 2025

Le Musée des beaux-arts – Maurepas a été lauréat des Trophées de l'innovation Hlm 2025, une distinction qui vient saluer l'expérimentation culturelle menée au cœur du quartier. À cette occasion, Archipel habitat, office public de l'habitat de Rennes Métropole, s'est vu attribuer deux dotations de 5 000 €, à reverser à des associations locales.

Collectivement, le choix s'est porté sur Keur Eskemm, partenaire du musée dans la conception de l'exposition *Ce qui nous lie*, et sur Lillico, structure culturelle de proximité investie de longue date aux côtés du musée.



Commissariat

Camille Bondon, Stéphanie Bardel, avec l'aide d'Élodie Petton
Commissariat scientifique

Médiation culturelle

Laure Bourgogne, Marion Charlemagne, Élodie Petton
Médiation culturelle

Mise en œuvre

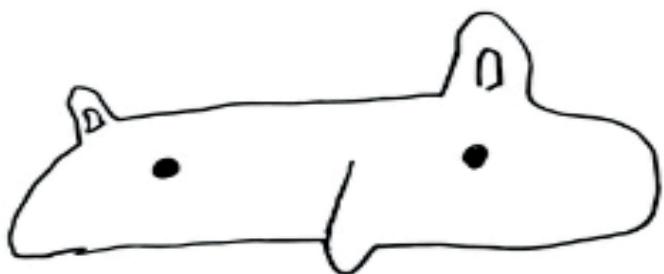
Chantal Meslif, Stéphanie Dumand, Géraldine Sourget
Production

Maïder Hervieu
Régie des œuvres

Nicolas Rouah, assisté d'Aurélie Le Faurestier
Régie technique

Communication

Juliette Astié, Noan Geffroy



Informations pratiques

Exposition :
20.12.25 — 26.04.26

Du mercredi au dimanche : 14h – 18h
Fermé lundi, mardi et jours fériés
Site Maurepas
2, allée Georges-de-la-Tour
35700 Rennes

- 
- 1.** Bienveilleuse © Camille Bondon
- 
- 2.** Bienveilleuse © Camille Bondon
- 
- 3.** Inauguration au collège Clotilde-Vautier © Camille Bondon
- 
- 4.** Portrait de Camille Bondon © Emmanuelle Hamm
- 
- 5.** Atelier au collège Clotilde-Vautier © Camille Bondon
- 
- 6.** Planche de bienveilleuses, © Camille Bondon
- 
- 7.** Atelier au collège Clotilde-Vautier © Camille Bondon
- 
- 8.** Résidence d'artiste, école Toni-Morrison © Christophe Le Dévéhat / Rennes Ville & Métropole
- 
- 9.** Résidence d'artiste, école Toni-Morrison © Christophe Le Dévéhat / Rennes Ville & Métropole

Itinéraire

Les objets africains du psychanalyste Norbert Le Guérinel.

Quai Zola



Itinéraire

Les objets africains du psychanalyste
Norbert Le Guérinel.
20.12.25 — 26.04.26

Introduction

Le Musée des beaux-arts de Rennes inaugure une exposition semi-temporaire consacrée à la **donation faite en 2007 par Norbert Le Guérinel** (1929–2020), psychanalyste et collectionneur singulier.

Intitulée *Itinéraire. Les objets africains du psychanalyste Norbert Le Guérinel*, elle met en lumière un ensemble de 308 objets africains, modestes mais riches de sens, acquis par Le Guérinel lors de ses séjours au Sénégal et en Côte d'Ivoire.

Repères historiques

Né en 1929 à Montours, entré chez les Dominicains en 1950, Norbert Le Guérinel se forme auprès du psychiatre Jacques Lacan avant de partir pour Dakar, où il intègre dans les années 1960 l'équipe d'Henri Collomb à l'hôpital de Fann. Cette expérience fondatrice, au contact de figures comme les Ortigues, psychologue et philosophe, ou de l'ethnologue Jean Rouch, nourrit sa réflexion sur l'ethnopsychiatrie. Installé comme psychanalyste à Angers à partir de 1970, il se passionne progressivement pour l'art africain. Dans les années 1990, il organise sa collection et envisage son avenir muséal. En 2007, il fait don au Musée des beaux-arts de Rennes de ses objets, qui rejoignent les collections en 2023.



L'hôpital de Fann, naissance de l'ethnopsychiatrie

L'hôpital de Fann, à Dakar, fut dans les années 1960 un lieu d'expérimentations pionnières en psychiatrie et en anthropologie. Sous l'impulsion d'Henri Collomb, les thérapeutes y intègrent la famille et la communauté dans le processus de soin. Ce modèle, qualifié d'ethnopsychiatrie, renouvela profondément la compréhension des pathologies et des pratiques rituelles par un subtil métissage entre la psychiatrie et l'ethnologie. Norbert Le Guérinel, en rejoignant cette équipe cosmopolite, participa à cette aventure intellectuelle et humaine, dont ses objets africains sont aujourd'hui les témoins.



Les collections africaines du musée et celles données par Norbert Le Guérinel

Le Musée des beaux-arts conserve plus de 1 200 objets africains, provenant de dons, legs ou achats depuis le XIX^e siècle. La collection de Norbert Le Guérinel, par sa cohérence et son ancrage biographique, apporte une dimension nouvelle : celle d'un regard singulier, attentif aux traces d'usage et aux croyances populaires. Ces objets, modestes mais précieux, permettent au musée d'établir des liens inédits avec les communautés africaines et d'enrichir la réflexion sur l'histoire coloniale et postcoloniale des collections.





1

2

3

4

1. Masque yoruba, Nigéria, don de Norbert Le Guérinel, 2007 © Musée des beaux-arts de Rennes | 2. Oiseau, Seyni Awa Camara (née en 1945), artiste potière, Sénégal, don de Norbert Le Guérinel, 2007 © Musée des beaux-arts de Rennes | 3. Jumeaux yoruba, Nigéria, 1967, don de Norbert Le Guérinel, 2007 © Musée des beaux-arts de Rennes | 4. Petit crâne de singe, Bénin, don de Norbert Le Guérinel, 2007 © Musée des beaux-arts de Rennes

Commissariat

François Coulon
Commissariat scientifique

Isabelle Ortigues
Coordination scientifique

**René Collignon, Anne Duthilleul,
Dominique Iogna-Prat, Paul
Martino, Jacqueline Rabain et
Andras Zempieri**
Assistance scientifique

Médiation culturelle

Stéphanie Bardel, Odile Hays
Médiation culturelle

Sarah Gallien
Accueil des publics

Communication

Juliette Astié, Noan Geffroy

Mise en œuvre

**Chantal Meslif, Stéphanie Dumand,
Géraldine Sourget**
Production

Maïder Hervieu
Régie des œuvres

**Gérard Carrascosa,
Virginie Dufourd, Christian Kerjose,
Ismérie Sotomayor**
Régie technique

Informations pratiques

**Du mardi au dimanche : 10h – 18h
Fermé lundi et jours fériés
Site Quai Zola
20, quai Émile-Zola 35000 Rennes
mba.rennes.fr**

Contact presse

Juliette Astié :
j.astie@ville-rennes.fr